

LETTRE
DU GÉNÉRAL LA PIQUE,
A
TOUS LES BONS ENFANS.

Foutu bêtise des Alsaciens à l'égard des Curés ; quatorze bouches à feu en route ; le peuple réuni a le droit de foutre du pied dans le cul à un tyran ; réponse du Général la Pique au Docteur Burck, fumeur de pipe, mâcheur de tabac.

QUelle est donc cette bougre de bigarrure que nos foutus alsaciens proposent ? » Ils veulent que les curés qui n'ont pas obtempéré au dernier décret soient effectivement privés du traitement accordé à ceux qui ont satisfait

à la loi, mais que cependant les paroiſſiens attachés à leurs paſteurs ſoient libres de pourvoir à leur entretien, & de les conſerver ». Point de compoſition, bougres de curés ; LE SERMENT DES FIDÈLES, OU LA BESACE. On déſigne ici pour remplacer le prélat Juigné, le curé Poupart & le curé de St. André. Déjà leurs ennemis s'évertuent, l'un à l'oreille du roi, l'autre aime à boire la goutte. Eh bien ! bougre, tant mieux ; ſi l'un a l'oreille de ſa majeſté, il en a profité pour donner de bons conſeils au brave monarque ; car le roi tourne, foutre, ſur la révolution comme le moulin de Montmartre ſur le grain ; ſi l'autre boit la goutte, il empêchera ces petits bougres de clergeons de ſucer la burette, comme de foutus gourmands.

Au reſte, le goût de cette agréable liqueur, qui donne tant d'eſprit à nos Bourguignons, empêcha-t-il le patriarche Noë d'être choiſi par Dieu pour conſtruire le coffre à tiroir, long de trois cens coudées, large de cinquante, & haut de trente ; l'empêcha-t-il de l'enduire d'un ſacré bitume bien épais ; d'y pratiquer des loges pour y mettre toutes les bougres de bêtes du capitaine la Roche, qui ſe pavanaient à travers des barreaux, comme

devant une glace ; l'empêcha-t-il de vivre 950 ans ? & ſans ce petit foutu riſolet de Cham, qui de nous aurait eu des nouvelles de cette farce ? Ah ! foutre, les autres enfans du père Noë furent bien plus braves ; ils marchèrent à reculon, & couvrirent *la choſe*.

Si, au ſurplus, le ferment va bien, mes amis, le reſte ne va pas mal ; & mille millions de caveçons, le général La Pique eſt content. Un détachement de la garde nationale de Douai eſt parti de cette ville pour eſcorter juſqu'à Saint-Venant quatorze bouches à feu, auſſi larges que celle de la baleine qui avala le prophête Jonas comme une pilule de keiſer ; ces bouches ſont deſtinées à vomir des clous, des chevrotines, des bombes contre tout les pandoures & ariſtocrates qui voudront guerroyer contre nous. C'eſt ſous la direction du brave Rochambeau, que les préparatifs de défenſe ſe font ; c'eſt lui que vos vœux doivent porter ſur vos frontières ; car le général la Pique ne ſera point content, tant qu'il verra le narquois Bouillé *patrigoter* nos affaires ; ſa conduite n'eſt pas claire : on lui doit, il eſt vrai, dans la dernière guerre, quelques coups de main hardis & heureux ; mais ce n'eſt, après tout, que des coups de mai n que

le général la Pique eût exécuté s'il se fût trouvé à la place du général Bouillé.

Que veut donc dire ce rosbif anglais, ce paltoquet Burck dans sont vilain libelle, dont on rèpand par-tout des copies ? Comment, foutu assassin de rois, foutu protecteur de Cromvel : *Notre constitution doit être purifiée par le feu & par le sang ? notre révolution n'est pas un évènement heureux ? Elle n'était pas, bougre de couyon, devenue indispensable en France dans le moment où elle est arrivée ?* tu en places l'époque, foutu menteur, aux 5 & 6 octobre ; & pourquoi ? parce que cette journée a imprimé sur nous un caractère d'atrocité qui te ressemble, & qui n'est pas le nôtre. Va te faire foutre, bougre de lâche ; cette foutue journée n'a rien de commun avec notre révolution ; elle n'est pas, je puis le dire, l'ouvrage de la nation ; elle aurait pu être celui de la tienne, parce qu'elle a éclairé les crimes de quelques brigands qui travaillaient pour eux. Ils pourront, les scélérats, échapper au supplice que méritent leurs forfaits ; mais le général la Pique les défie de nous en rendre responsables, comme de se soustraire à leurs remords, à l'infamie publique & à l'exécration de la postérité qui

s'avance Qu'ils tremblent, les monſtres, le commandeur, qui a fait juſtice de Dom-Juan, eſt à la porte, qui les avertit de le ſuivre !

La véritable époque de la révolution eſt 1788, c'eſt dans ce moment que le peuple a acquis le ſentiment de ſa force ; qu'il a appris qu'il n'avait qu'à vouloir pour obtenir juſtice de ſes oppreſſeurs. Au reſte, quand je parle du peuple & de ſa force, je n'entends foutre pas une poignée de bonnets gras & de jambes nues, j'entends la collection entière de la nation, qui ſeule a le droit de faire une inſurrection, de détruire un gouvernement, de foutre du pied dans le cul à un tyran & de le faire punir. L'inſurrection de 1788 & 1789 eſt l'ouvrage du peuple ; elle était légitime, elle ne ſera point flétrie dans les annales de notre hiſtoire. La révolte du 5 octobre, les meurtres qui l'ont précédée, ſont, ainſi que je l'ai dit, l'ouvrage de quelques *lâches* coquins, qui voulaient caramboler la couronne & la foutre ſur leur bougre de tête *ſans cervelles.*

Tu nous parle, vilain fumeur de pipe, vilain mâchenr de tabac , de lois, de religion, d'opinion qui auraient tempéré l'effet

du defpotifme, & tu prétends qu'il fallait ne pas aller fi loin; mais, par la facrée mon ame, les lois les plus refpectables, les plus refpectées, n'avaient-elles pas été violées? Le fanctuaire de la putain de Thémis, n'était-il pas fermé? L'anarchie n'exiftait-elle pas dans tout le royaume? La religion avait-elle jamais pu tempérer en France les effets du defpotifme, même dans les tems de l'ignorance la plus ftupide? Ouvres les annales de l'hiftoire, & vois ce qu'elle avait produit fous Louis XI & fous Louis XIV? Vois fi elle a pu arrêter les déplorables fléaux de la ligue & les dragonades? La religion n'a jamais arrêté ni les rois, ni les peuples.

Mais, facré gredin, *il fallait*, dis-tu, *réformer*, *perfectionner*, *& ne point innover*! Tu nous apprends-là, il faut en convenir, quelque chofe de bien nouveau, ta bougre d'idée fe vend par-tout & court les rues; pouvait-on perfectionner fans arracher jufqu'aux racines des abus? Les deux bougres d'ordres n'ont ils pas empêché toute poffibilité de perfection, & leur réfiftance infenfée n'a-t-elle pas forcé les communes à fe féparer deux?

Il fallait, prétends-tu encore, *enchaîner le defpotifme par l'opinion* : l'opinion, bougre de bête, a-t-elle empêché le defpotifme infolent de Louis XIV, & le defpotime crapuleux du régent ? Les bonnes inftitutions, telles que celles de nos auguftes Repréfentans, peuvent feules enchaîner le defpotifme.

Tu gémis de la pauvreté momentanée du peuple, & le père la Pique en gémit auffi ; mais, mille millions de poiles, peut-on faire des omelettes fans caffer des œufs? Au furplus, le peuple eft-il auffi pauvre aujourd'hui que dans les dernières années du règne de Louis XIV, pendant la régence, ou fur la fin de Louis XV, lorfque ce fardanapale Terray nous rongeait jufques aux os ?

Aujourd'hui, au moins, il eft foutenu par l'efpoir du mieux, & par la certitude d'une économie dans l'adminiftration fur laquelle il ne pouvait compter. Tu gémis fur la défection des troupes, & moi auffi j'en gémis ; mais je fuis raffuré par la conduite de nos gardes nationales ; je le fuis par celle de nos troupes de ligne dans l'affaire de Nancy ; je le fuis par le repentir fincère de l'efcadre de Breft; je le fuis enfin, parce qu'un danger commun réunira toujours tous les Français ; tu gémis fur

la création d'un papier monnoie, tandis que, dans ta bougre d'île, on ne voit que charbon, brouillard & papier ; tandis que, ſans les billets de banque, George ne ſerait qu'un foutu roi de houblon ; tandis que, ſans cette heureuſe reſſource, tu n'aurais pas de quoi acheter de notre bon vin de l'hermitage, de notre liqueur patriotique de Bordeaux ; tandis que, ſans elle enfin, tu ſerais obligé de te contenter de ta bougre de bière qui n'eſt bonne, comme notre vin d'Argenteuil, qu'à faire danſer les chèvres.

Le Général la Pique continuera d'endoctriner les bons enfans ; & gare les Ariſtocrates ! il leur foutra malheur. A la lanterne ! les bougres, à la lanterne ! Ça ira, ça ira !

Le GÉNÉRAL LA PIQUE.

De l'Imprimerie Typographique.